

## Éditorial

Denis Szabo

Volume 3, numéro 1, janvier 1970

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/017010ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/017010ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0065-1168 (imprimé)

1718-3243 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Szabo, D. (1970). Éditorial. *Acta Criminologica*, 3(1), 3–9.  
<https://doi.org/10.7202/017010ar>

## EDITORIAL

S'il était encore nécessaire de plaider pour un pluralisme des méthodes et un éclectisme théorique dans les sciences humaines contemporaines, en particulier en criminologie, le contenu du présent volume devrait en persuader les plus récalcitrants. Les analyses appuyées sur l'acquis de la psychologie permettent de pousser de plus en plus loin l'exploration de la personnalité criminelle : y a-t-il des constantes dans les traits constitutifs de la personnalité et dans son potentiel d'entretenir des relations valorisantes avec autrui qui le handicapent, d'une manière décisive, dans son agir ? Les analyses minutieuses de Marcel Fréchette nous incitent à donner une réponse positive : il s'agit, chez les criminels, d'un groupe clairement distinct des autres, choisi pour constituer un groupe témoin fidèle. Il paraît de plus en plus certain que les criminels « traditionnels » peuplant nos pénitenciers, se recrutent dans des groupes sociaux frappés de pathologies psychosociales nombreuses et cliniquement comme expérimentalement identifiables.

Mais qui devient délinquant ? Ceux qui se définissent par une dissocialité incessante » (Fréchette), l'ont-ils vraiment choisie ? L'étude de Shoham et de ses collaborateurs permet de poser plusieurs points d'interrogation. En effet, les conflits de culture qui surgissent lors d'une acculturation entre groupes sociaux aux profils culturels fort contrastés, constituent des sources majeures d'inadaptation. Une des contributions importantes de la sociologie moderne à l'analyse de la conduite délinquante est justement la mise en perspective des actes, liés à des motivations, grâce à l'analyse des systèmes de valeurs, des normes de conduite variables d'une culture, d'un système social à l'autre. Les valeurs qui inspirent les normes des groupes domi-

The contents of this volume should convince even those who still have doubts, of the need for pluralism in methodology and eclecticism in the theoretical in the field of the human sciences — particularly in criminology. Analyses based on psychological procedures enable us to explore the criminal personality to its limits : are there personality characteristics which are constant and which handicap these people in their ability to communicate and interact with others ? The detailed studies of Fréchette indicate that this is indeed the case. It is evident that criminals constitute a group clearly distinguishable from the control group studied, and that « traditional » criminals who make up our penitentiary population are drawn from social groups with clinically and experimentally identifiable psychosocial pathologies.

But who becomes delinquent ? Have those who define themselves by continuous « dissocialized » behaviour (Fréchette) really chosen this path themselves ? The studies of Shoham and his associates raise several questions. Major sources of maladaptation result from culture conflicts which arise out of acculturation between social groups with strongly contrasting cultural profiles. Indeed, one of the most important contributions of modern sociology to the analysis of delinquent conduct is in placing actions and their motivations in proper perspective by the analysis of value systems and norms of conduct which vary from one culture and one social system to another. Those values on which the norms of the dominant group in a society are based are the ones sanctioned by the lawmaker, and immigrants and minorities have no choice but to comply with these. Perhaps we should define psycho-social pathology simply as indepen-

nants dans une société sont sanctionnées par le législateur : les « immigrés », les « minoritaires » n'ont qu'à se soumettre. La définition des « pathologies psychosociales » est-elle, peut-elle être indépendante du contexte culturel tel qu'il se reflète dans la structure du pouvoir ? En d'autres termes, le processus d'« étiquetage » influe-t-il sur la définition non seulement légale mais même psychopathologique de la conduite délinquante, et si oui, dans quelle mesure ? Il s'agit là des questions dont la réponse constitue le défi majeur de la théorie criminologique de la deuxième moitié du xx<sup>e</sup> siècle.

Nous avons déjà souligné l'intérêt que les *Acta* portent au développement d'une criminologie comparée. L'organisation du I<sup>er</sup> Symposium international de recherche en criminologie comparée, dont le compte rendu est publié ici, nous a fait franchir un pas décisif. En effet, le nouveau Centre international de criminologie comparée, créé à l'Université de Montréal en collaboration avec la Société internationale de criminologie, se propose par tous les moyens à sa disposition d'encourager les recherches dans ce domaine afin de permettre à notre discipline de rejoindre les autres sciences sociales déjà engagées massivement dans ces travaux.

Il apparaît dans ce bref compte rendu (les actes détaillés sont multigraphiés et peuvent être obtenus au département) que le chantier ouvert comme les méthodes disponibles sont considérables et nombreuses. En effet, on doit attacher un intérêt tout aussi grand à l'étude des diverses formes de la déviance dans diverses cultures et civilisations qu'aux mécanismes des institutions vouées à l'administration de la justice pénale. En effet, il apparaît de plus en plus que l'un ne va pas sans l'autre : le cul-de-sac d'une certaine théorie criminologique, basée sur l'étude clinique et expérimentale des populations pénitentiaires, est aussi manifeste que l'échec des théories d'autres criminologues ou de juristes qui s'emprisonnent dans les cadres du code et de l'application des lois, charriant des concepts et des théories surannées sur la personne, la société et la responsabilité. On peut espérer que l'étude, dans une perspective comparée et transculturelle, des conduites déviantes, de la réaction sociale contre le crime et les criminels, des changements que subissent les institutions par lesquelles la société administre la justice (police, tribunaux, etc.), apportera une contribution importante à la compréhension du phénomène criminel dans ses multiples dimensions. Désormais, par ailleurs, les *Acta* publieront chaque

dence from the cultural context as it is reflected in the power structure. In other words, does the process of social labeling influence the psycho-pathological as well as the legal definition of delinquent conduct, and if so to what extent? The answers to these questions constitute one of the major challenges of criminological theory in the second part of the twentieth century.

We have previously emphasized the interest of *Acta Criminologica* in the development of comparative criminology. The organization of the First International Symposium for Comparative Criminology was a major step forward in this field, and a report of the proceedings is published in this issue. The new International Centre for Comparative Criminology, created by the University of Montreal in collaboration with the International Society for Criminology, with headquarters at the University, proposes to encourage research in this field, using all the means at its disposal. Our discipline will then be able to catch up with the other social sciences which have been involved in this area for some considerable time.

This brief report of the Symposium (detailed proceedings, published thanks to a grant from the Solicitor General of Canada, are available in mimeographed form from the Department) indicates the extent and importance of the work to be undertaken and methodology available. It seems evident that as much stress should be placed on the study of the various forms of deviance in different cultures and civilizations as is placed on the study of the institutions which administer criminal justice. It is becoming increasingly apparent that one goes hand in hand with the other. We find a dead end resulting from certain criminological theories based only on clinical and experimental studies of penitentiary inmates as surely as we see failure resulting from other criminological and legal theories based only on studies within the framework of codes and the application of the law — these latter carrying with them antiquated concepts of the individual, society and responsibility. One may hope that the study, in a comparative and cross-cultural perspective, of deviant behaviour, of social reaction toward crime and criminals, of changes in the institutions by which society administers justice (the police, the law courts, etc.) will bring an important contribution to the understanding of the many dimensions of the phenomena of criminality. In the future, *Acta Criminologica* plans to publish annual reports of

année, le compte rendu du symposium annuel sur des sujets spécifiques de la criminologie comparée.

À titre documentaire, nous présentons les fruits de vingt années de recherches criminologiques au Québec. Si l'on juxtaposait cette courbe ascendante des recherches de plus en plus nombreuses, diversifiées et intéressantes à celle de la criminalité, l'on noterait, probablement, une ascension parallèle. Il y a là un exemple à méditer sur l'interaction entre les problèmes de la Cité et la tour d'ivoire des intellectuels. Ne s'agit-il pas là d'un lien fécond, intellectuellement stimulant, socialement utile, et moralement recommandable entre parties distinctes mais solidaires de la communauté humaine ?

*Montréal, décembre 1969*

DENIS SZABO

the symposia of the International Centre on specific subjects in the realm of comparative criminology.

We also present, for reference purposes, the results of twenty years of criminological research in Quebec. If we were to compare the upward curve of the diversified and interesting research projects with that of criminality, we would probably see a parallel rise. Does this not give us cause to think about the interaction between the problems of life as it is lived in the cities and in the ivory tower of the intellectual? Is this not a fruitful bond between distinct but interdependent parts of the community — a bond which is intellectually stimulating, socially useful and morally worthy?

*Montreal, December 1969*

DENIS SZABO